

# Table des matières

Introduction .....	5
De la mer Rouge au désert .....	7
<i>Un type de la rédemption</i> .....	7
<i>Dans le désert</i> .....	11
<i>Pas d'eau</i> .....	14
A Mara et à Elim .....	17
<i>De la mer Rouge au Sinaï</i> .....	17
<i>La leçon de Mara</i> .....	19
<i>L'obéissance</i> .....	23
<i>Rafraîchissement et protection</i> .....	25
Christ – la nourriture des siens .....	29
<i>Murmures dans le désert de Sinaï</i> .....	30
<i>En «marche»</i> .....	30
<i>Entre Elim et Sinaï</i> .....	32

<i>Des murmures contre Dieu</i> .....	33
« <i>Soif</i> » et « <i>faim</i> » .....	36
<i>Manquer de la grâce de Dieu</i> .....	38
<i>Charnel – dans la chair</i> .....	40
<i>La grâce souveraine de Dieu</i> .....	41
<i>Pourquoi la faim?</i> .....	42
<i>La gloire de Dieu</i> .....	44
<i>Que signifient les cailles?</i> .....	47
<i>Le pain du ciel</i> .....	50
<i>Le véritable pain qui vient du ciel</i> .....	52
<i>La vie au monde</i> .....	53
<i>L'incarnation de Christ</i> .....	55
<i>Identification avec la mort de Christ</i> .....	57
<i>Communion</i> .....	61
<i>Résultats</i> .....	63
« <i>Manne</i> » et « <i>grain rôti</i> » .....	65
<i>Chacun en proportion de ce qu'il peut manger</i> ..	72
<i>Chaque matin</i> .....	76
<i>Un sabbat consacré de repos</i> .....	80
<i>La manne dans la cruche</i> .....	86

Contestation et combats .....	89
<i>Tenter Dieu</i> .....	90
<i>Le rocher frappé</i> .....	98
<i>La verge de Moïse</i> .....	99
<i>Et le rocher était le Christ</i> .....	100
<i>Le combat contre Amalek</i> .....	106
<i>Amalek</i> .....	109
<i>Un combat de l'Éternel</i> .....	112
<i>Ressources et résultats</i> .....	114
<i>Satan – écrasé sous nos pieds</i> .....	119
<i>Conclusion</i> .....	123

# Introduction

L'Ancien Testament contient une multitude d'enseignements qui nous sont donnés, en grande partie, au travers d'événements historiques. Ceux-ci se rattachent soit à des individus, soit à des nations entières. A cet égard, Israël – le peuple que Dieu s'était choisi pour lui-même – occupe une place particulière. Or, c'est précisément de l'histoire de ce peuple que nous pouvons tirer un nombre extraordinaire de leçons, et cela, à un double point de vue. D'une part, Dieu nous révèle, par ses voies envers ce peuple, ses critères moraux, qui demeurent les mêmes en tout temps; et, d'autre part, les événements que ce peuple a connus ont une signification prophétique et symbolique. Ce dernier aspect revêt une importance d'autant plus grande qu'il nous enseigne un principe capital: Tout dans les Saintes Ecritures mène à Christ. Si nous nous en souvenons, l'étude de ces cinq livres de Moïse, dans lesquels nous trouvons le début des voies de Dieu envers Israël, nous sera en bénédiction.

L'Exode commence par la description de la misère dans laquelle était plongé le peuple d'Israël en Egypte, sous l'esclavage du Pharaon. Puis nous avons la naissance de Moïse, le libérateur choisi de Dieu. Au chapitre 3, nous lisons ces paroles saisissantes prononcées par Dieu: «J'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Egypte, et j'ai entendu le cri qu'il a jeté à cause de ses exacteurs; car je connais ses douleurs. Et je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens, et pour le faire monter de ce pays-là dans un pays bon et spacieux, dans un pays ruisselant de lait et de miel» (v. 7, 8).

Les deux divisions principales de l'Exode se trouvent indiquées par ce que Dieu veut faire pour les Israélites (v. 8): Il était descendu pour les *délivrer* de la main des Egyptiens, et il voulait les faire *monter* de ce pays d'esclavage et les introduire dans un bon pays, abondant en bénédictions. La délivrance d'Israël de la servitude d'Egypte fait l'objet des chapitres 1 à 14. La seconde partie du livre, qui commence au chapitre 15, décrit le pèlerinage du peuple à travers le désert jusqu'au pays promis.

Dans les pages qui suivent, nous désirons nous occuper de la seconde partie, *le pèlerinage du peuple d'Israël au travers du désert*, et chercher, avec l'aide de Dieu, ce que nous pouvons en tirer pour nous aujourd'hui.

# De la mer Rouge au désert

Dix plaies ont été nécessaires avant que le Pharaon laisse enfin partir les fils d'Israël. Après avoir mangé la Pâque la dernière nuit qu'ils ont passée en Egypte, ils étaient montés de Ramsès à Succoth. Dieu les fit contourner le pays des Philistins; il les conduisit «par le *chemin du désert* de la mer Rouge» (Ex. 13, 18).

## Un type de la rédemption

Si nous considérons maintenant le chapitre 14 de l'Exode, nous y trouvons un type clair de la *rédemption*. A peine délivré par la main puissante de Dieu de l'esclavage du Pharaon et conduit hors d'Egypte, le peuple d'Israël se trouvait placé dans une situation extrêmement critique, même dangereuse. Devant lui, la mer Rouge, derrière lui, le Pharaon et ses armées lancées à sa poursuite: Comment pouvait-il échapper à la destruction par les Egyptiens? «Et les fils d'Israël eurent une grande peur, et crièrent à l'Eternel» (v. 10). Mais bien que, dans leur situation apparemment sans

issue, ils n'aient pas vraiment compté sur Dieu, comme le montrent clairement les versets qui suivent, l'ange de Dieu s'est néanmoins interposé en grâce souveraine entre eux et les Egyptiens. La colonne de nuée vint «entre le camp des Egyptiens et le camp d'Israël; et elle fut pour les uns une nuée et des ténèbres, et pour les autres elle éclairait la nuit; et l'un n'approcha pas de l'autre de toute la nuit» (v. 20). Puis, par la verge de Moïse, Dieu fendit la mer devant son peuple et fit traverser les fils d'Israël à pied sec. Et lorsque les Egyptiens les poursuivirent, Dieu fit retourner les eaux de la mer sur eux et détruisit toute l'armée des Egyptiens, il n'en resta pas même un seul. «Et l'Eternel délivra en ce jour-là Israël de la main des Egyptiens, et Israël vit les Egyptiens morts sur le rivage de la mer» (v. 30). Quelle image merveilleuse de la rédemption que nous, enfants de Dieu, connaissons dans le Seigneur Jésus Christ aujourd'hui pendant le temps de la grâce!

Quant à la signification typique, une différence – souvent ignorée – existe entre la fête de la Pâque au chapitre 12 et le passage des fils d'Israël à travers la mer Rouge au chapitre 14. Il est vrai que les deux événements parlent en image de la mort de Christ; mais, contrairement à ce qui est fréquemment avancé, la Pâque n'est pas le type véritable de la rédemption. A la Pâque, Dieu s'est révélé comme le Dieu de jugement, et par le sang de l'agneau pas-

cal, il a délivré les fils d'Israël du jugement. Mais, à elle seule, la délivrance du jugement mérité n'est pas ce que l'Écriture appelle la rédemption, malgré l'importance et la nécessité extrêmes d'une telle délivrance. Elle revêtait aussi davantage le caractère d'une *protection* que celui d'un salut. Au sens strict du mot, les Israélites n'étaient pas encore *sauvés*. Néanmoins, à la mer Rouge, Dieu les a sauvés du cruel ennemi; là, il s'est manifesté comme leur Sauveur. Nous avons ici le véritable type de la rédemption. Les eaux qu'ils redoutaient et par lesquelles ils risquaient de tomber entre les mains du Pharaon sont devenues dans la main de Dieu le moyen de leur salut. De même, le Seigneur Jésus aussi, par la mort, a rendu impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et a délivré tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, assujettis à la servitude (Héb. 2, 14, 15).

Nous nous sommes servis à plusieurs reprises des mots «type» ou «typique» et il paraît important d'en indiquer ici la signification. Très souvent dans le Nouveau Testament il est parlé de «type» dans le sens qu'une personne et sa conduite nous sont présentées comme modèle à imiter. Telle ou telle personne doit alors nous servir *d'exemple* pour notre propre comportement. Le mot «type» est employé là moralement. Mais outre cet usage, une autre signification est encore donnée en 1 Corinthiens 10: «Or